

Gérer l'hétérogénéité des élèves

M. MANTE

Sommaire

Introduction

1 – Etude de deux différences pour commencer :

- Différences de motivation
- Différences au niveau du rapport au savoir

2 - Etude des différences au cours des étapes du processus d'enseignement d'un élément de savoir

3 - Conclusion

1 - Etude de deux différences pour commencer

1. 1 La motivation

Différence entre les élèves : Certains sont motivés, d'autres non.

La motivation d'un élève à résoudre une tâche est mise en évidence par deux indicateurs :

- Son engagement
- Sa persévérance

La motivation d'un élève est directement liée à la perception qu'il a :

- de la valeur de la tâche qu'il a à résoudre
- de sa perception de sa compétence à résoudre cette tâche
- de la contrôlabilité qu'il a sur les procédures pour résoudre cette tâche.

D'après R. VIAU

- **Perception de la valeur de la tâche** : c'est le jugement qu'un élève porte sur l'**utilité** de celle-ci en vue d'atteindre les **buts** qu'il poursuit.

Deux types de but :

- **Les buts sociaux** : relation qu'un élève établit avec les autres (élèves, enseignants). Ex : *Etre bien vu par mon professeur, mes camarades.*
- **Les buts scolaires** qui ont trait à l'apprentissage et à ses conséquences :
 - On accomplit une tâche **pour la performance.**
 - On accomplit une tâche **pour acquérir des connaissances.**

Ces deux derniers points renvoient au rapport que l'élève entretient avec le savoir et l'école (Voir après).



- **Perception de sa compétence à accomplir une tâche.**

Cette perception est entre autres tributaire des performances antérieures d'un élève et surtout des causes attribuées à ces performances (Internes/externes, Stables ou non, Contrôlables ou non).

Par exemple :

Un élève qui pense que ses succès précédents sont dus à son travail évoque des causes internes et contrôlables. S'il pense que c'est dû à la chance il évoque des causes externes, instables et non contrôlables.

*Un élève qui pense que ses échecs sont dus au fait qu'il n'a pas de disposition pour la branche évoque une cause interne, stable et non contrôlable → **Impuissance acquise.***

Conséquences

- On ne peut pas dire que des élèves sont toujours motivés et d'autres jamais.

Ecueils à éviter :

- Penser que la motivation est inscrite dans les gènes !

- Face à un élève non motivé on peut établir un **diagnostic des raisons de son manque de motivation.**
- Ce cadre d'analyse **donne des pistes pour gérer ces différences de motivation.**

1. 2 Le rapport des élèves au savoir, à l'école

Définition : Le rapport au savoir (respectivement à l'école) se caractérise par les réponses que l'élève apporte aux questions :

- *Qu'est-ce qu'apprendre ?*
- *Pourquoi apprendre ?*
- *Pourquoi aller à l'école ?*

CHARLOT B. et al p. 29.

Différence entre les élèves : Les élèves n'apportent pas les mêmes réponses aux questions précédentes :

- Pour **certains élèves** « on va à l'école pour « faire ». Les tâches proposées sont une fin en soi. → Le savoir n'existe pas décontextualisé, il est toujours associé à des activités.
- Pour **d'autres élèves** « on va à l'école pour acquérir des savoirs. Les tâches proposées sont un moyen pour apprendre.
→ Le savoir est un objet décontextualisé.

Pistes pour gérer cette différence :

Après les principales tâches proposées aux élèves, mettre en place un temps de **retours métacognitifs** :

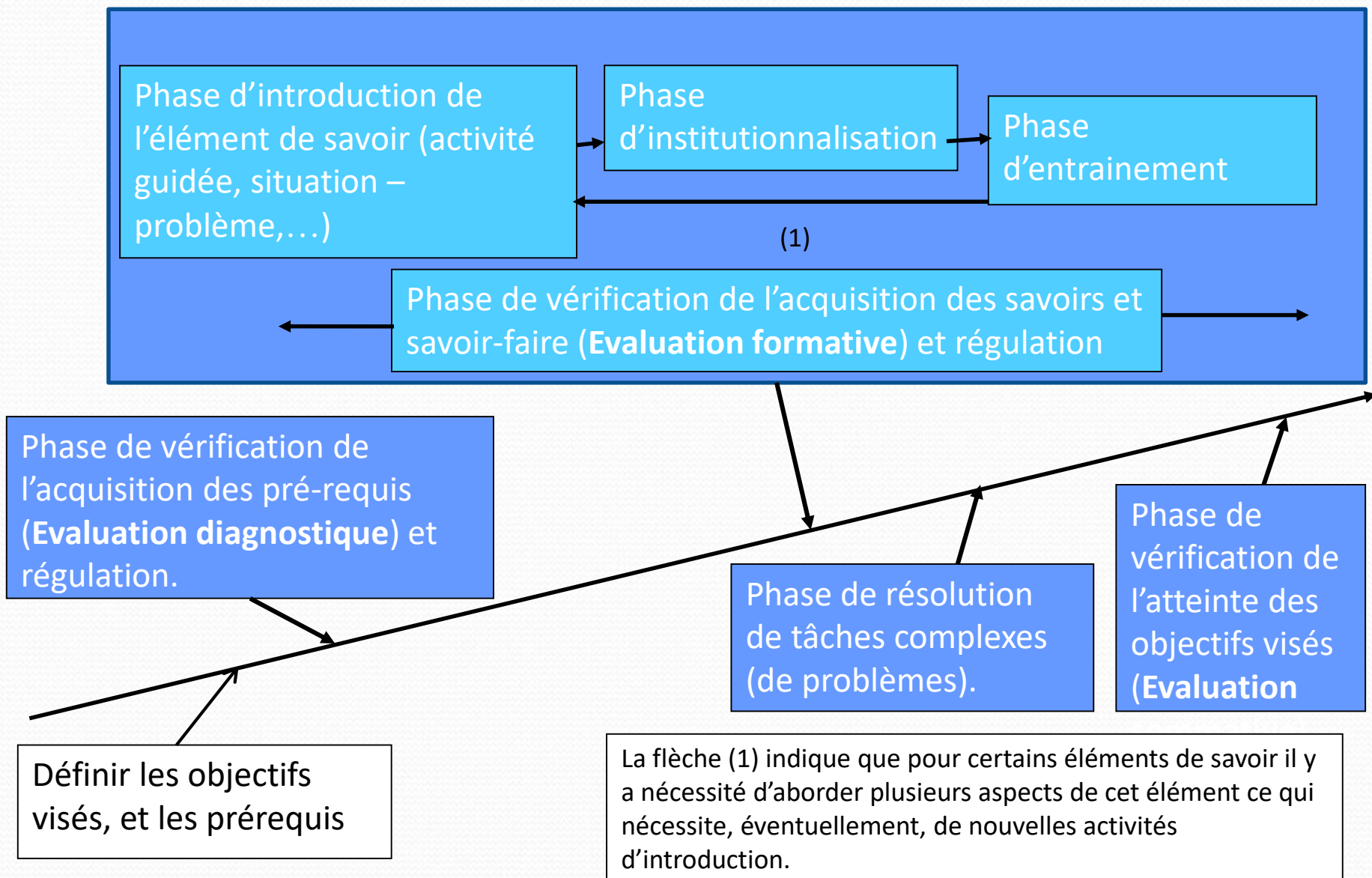
- *Qu'est-ce que vous retenez de cette activité ?*
- *Qu'est-ce qui va être utile pour la suite ?*
- *Qu'est-ce que vous savez faire maintenant et que vous ne saviez pas faire avant ? ...*

Faire le lien avec les objectifs.

Ecueil à éviter :

- Ne pas définir les objectifs pédagogiques visés dans une séquence, ou à travers une activité.
- Valoriser trop fortement les tâches au détriment des objectifs : dérives de la pédagogie du projet, d'activités ludiques, ...
- Poser les questions du retour métacognitif à la cantonade et donner la parole aux « bons » élèves.

2 - Les différences au cours des phases du processus d'enseignement d'un élément de savoir



2. 1 Evaluation diagnostique :

Différence entre les élèves : Certains élèves ont les prérequis, les autres ne les ont pas.

Ecueils à éviter :

- Ne pas identifier les prérequis ou faire comme si tout le monde avait les prérequis.
- Faire comme si aucun élève n'avait acquis les prérequis et proposer des exercices de révision pour tous.
- Identifier trop de prérequis.
- Si on propose une évaluation diagnostique, faire une correction magistrale de cette évaluation devant toute la classe.

Pistes pour gérer cette différence :

- **Identifier les pré-requis** et mettre en place un **test diagnostique**.

- Dispositif de **régulation** :
 - Permettre aux élèves qui n'ont pas les pré-requis de les acquérir → Dispositifs de remédiation.
 - Sous groupes hétérogènes → Les élèves doivent se mettre d'accord sur les réponses au test.
 - Sous groupes de remédiation avec élève-tuteur
 - Travail de remédiation avec l'enseignant → Choix d'un modèle d'enseignement.
 - Exerciceurs adaptés aux besoins des élèves,
 - ...
 - S'assurer que les élèves qui ont les pré-requis ne perdent pas leur temps : prévoir des activités spécifiques, élèves tuteurs, ...

Autre piste possible

Pour certains prérequis, prévoir une capsule vidéo de présentation des savoirs et savoir-faire correspondants.

Prévoir un test diagnostique. Un lien est mis en évidence entre le prérequis et la capsule.

Consigne : « *Faites le test pour demain, si vous avez des difficulté avec certains prérequis vous pouvez visionner la capsule vidéo correspondante à la question* ».

Le lendemain : Recueil des résultats du test et constitution de sous groupes (éventuellement le surlendemain) :

- **Elève en grosse difficulté.** L'enseignant travaille avec eux à partir des résultats de leur test.
- **Elève qui ont fait quelques erreurs.** L'enseignant leur donne des exercices auto-corrigés (éventuellement sur informatique) et à la fin les élèves corrigent leur test.
- **Elèves qui n'ont aucune difficulté.** L'enseignant leur donne un travail d'approfondissement.

C'est encore mieux si vous pouvez récupérer les résultats par Internet.

2.2 Introduction de l'élément de savoir

Différences spécifiques en fonction du modèle d'enseignement utilisé. On se place ici dans des modèles pour lesquels on prévoit une activité d'introduction problématisée.

Différence 1 : Certains s'engagent dans la tâche d'autres non. Ces derniers ne s'engagent pas car ils ne comprennent pas l'énoncé.

Pistes pour gérer cette différence :

- Anticiper les éventuels blocages. Modifier l'énoncé pour éviter les blocages non souhaités. → Analyse a priori
- Mettre en place une activité de familiarisation.
- Après un temps rapide de recherche individuelle faire une mise en commun sur la compréhension de l'énoncé.
- **Faire faire un travail d'anticipation sur les consignes.**

Ecueil à éviter : Confondre aide à la compréhension de l'énoncé et aide à la résolution du problème.

Différence 1 (Suite) : Certains s'engagent dans la tâche d'autres non. Ces derniers ne s'engagent pas car ils pensent que de toute façon ils n'y arriveront pas

Pistes pour gérer cette différence :

- Aider ces élèves à modifier la représentation qu'ils ont en tant qu'utilisateur de la discipline enseignée. → cf. Motivation.
- Créer un climat de confiance.
- Parler du rôle des erreurs et des blocages dans l'histoire du développement des savoirs de la branche enseignée.
- Dans le cas de tâches d'introduction complexe (Situation-problèmes) mettre en place un travail de groupes mais avant **toujours prévoir un temps de recherche individuelle.**

Ecueil à éviter : Proposer une activité qui n'aide pas à donner du sens à la notion enseignée.

3. Conclusion

Nous constatons que les différences ne se gèrent pas systématiquement en créant des différences entre les élèves. C'est par exemple les différences relatives à la motivation, aux rapports au savoir, à l'appropriation e l'énoncé, à l'institutionnalisation,

Aussi, plutôt que de parler de différenciation, nous préférons « gestion de l'hétérogénéité ».

Face à l'hétérogénéité des élèves il y a deux écueils à éviter :

- **Ignorer les différences → Elle deviennent des inégalités.**
- **Mettre uniquement en place une gestion de l'hétérogénéité par les objectifs en cantonnant les élèves en difficultés sur des exercices d'application → Crée une gestion de l'hétérogénéité par les objectifs.**



Il y a de nombreuses pistes possibles pour gérer l'hétérogénéité des élèves.

Vous ne pouvez tout créer → **Dans quelle mesure les manuels aident-ils à la mise en place d'un certain nombre de ces pistes ?**

Bibliographie

- ANTIBI A., La constante macabre, Ed. Math'Adore, 2003.
- ASTOLFI J.-P., La saveur des savoirs, Ed. ESF, 2010.
- CHARLOT B. et al., Le Rapport au savoir, Ed. Economica, 1997.
- CHARNAY R., MANTE M., Mathématiques épreuves orales du CRPE Concevoir des séquences d'enseignement, Ed. Hatier, 2011.
- CHARNAY R. et al., Chacun, tous... différemment, Ed. INRP, 2011.
- CHARNAY R. Réussir en maths à l'école c'est possible Ed. HATIER, 2018
- HUTEAU M., La psychologie différentielle, Ed. Dunod, 2013.
- KAHN S., Pédagogie différenciée, Ed. De Boeck, 2010.
- LAUTREY J., Classe sociale, milieu familial, intelligence, Ed. PUF, 1980.
- LIMA L. 11 stratégies pour apprendre à comprendre des textes narratifs (cycle 3) HATIER, 2016
- MANTE C. et al Manuel de mathématiques. ARCHIMATHS CM1 Ed. MAGNARD, 2018.
- PERRENOUD P., La Pédagogie à l'école des différences, Ed. ESF, 1995.
- PRESZMYCKI H., Pédagogie différenciée, Ed. Hachette Education, 2008.
- VIAUD R., La motivation en contexte scolaire, Ed. De Boeck, 2009.
- ZAKHARTCHOUK J.-M., Au risque de la pédagogie différenciée, NRP, 2001.